

XX JÉRÔME 60° LATITUDE NORD. par M.

Maurice Bedel (Editions de la N.R.F.).



(Cliché Intrans.)

MAURICE BEDEL

On aurait envie de placer ce sous-titre : *La Nuit norvégienne*. Car M. Maurice Bedel, le nouveau prix Goncourt, a beaucoup lu M. Paul Morand. Mais il ne lui a pas pris sa dure décision ni sa fermeté.

Un jeune Français, auteur dramatique, part donc pour la Norvège. Et c'est la découverte de ce pays et de ses

habitants. Sur le « Jupiter », ce Français Jérôme rencontre Uni Hansen (prononcez : Ouni). Jérôme, qui est un peu naïf, devient amoureux d'Uni. Les voilà fiancés. Notre Jérôme va de surprise en étonnements. Quelle idée, se faisait-il des Norvégiennes ? « Je suis dans un milieu de puritains et de mormons, dit-il. »

Mais la conception que les Norvégiens ont de la France est aussi comique : une dame confiée à Jérôme :

J'ai lu qu'en France tous les maris trompent leurs femmes, toutes les femmes trompent leur mari. C'est un grand désordre social.

Pour cette dame, l'amour est un sentiment solennel qui ne saurait se cacher et dont le mariage est l'expression même. Ayant aimé plusieurs fois dans sa vie, elle s'était mariée plusieurs fois.

Le jeu des oppositions se poursuit : conversations, séjour à Christiania, à Oslo, voyage à Copenhague, jusqu'au jour où Jérôme apprend qu'Uni a déjà eu un fiancé, comme lui...

Jérôme, désespéré, préfère s'éloigner, en dépit des conseils que lui donne Mme Krag :

L'amour est un acte franc qui se développe dans le mariage, entre ces deux garanties du bonheur individuel : les fiançailles et le divorce.

M. Maurice Bedel prévient la critique (dans sa « prière d'insérer » seulement) que toutes les Norvégiennes ne sont sans doute pas semblables à Uni, mais « le destin de son héros est de n'en rencontrer que de cette espèce ». Aussi, *Jérôme*, spirituelle histoire, satire humoristique, divertira les Français, mais qu'en pensent les Norvégiens ? — (—)

XX Les Norvégiens veulent juger...

Par câble spécial, la maison d'édition Guldendal, de Ooslo, a retenu, hier, les droits de traduction de *Jérôme 60° latitude nord*.

XX Jérôme jugé par un Norvégien.

A M. Gunnar Host, lecteur de norvégien à la Sorbonne, « *Comœdia* » a demandé ce qu'il pensait du roman *Jérôme 60° latitude nord*, que vient de couronner l'Académie Goncourt.

M. Gunnar Host compare le héros de M. Bedel errant en Norvège à certains Norvégiens qui vont à Montmartre pour connaître Paris. « Ils ont vu les dehors et les à côtés de la vie française sans y comprendre grand'chose. De là, les jugements courants sur les Français qui me semblent avoir exactement la même valeur que ceux de Jérôme sur les Norvégiens ».

M. Gunnar Host conclut :

Pour ma part, j'y trouve assez peu de la Norvège que je connais, mais bien une certaine France et pas celle que j'aime.

X Jérôme et les Norvégiens.

— Serez-vous traduit en Norvège ? ont demandé les « Nouvelles littéraires » à M. Maurice Bedel, auteur de *Jérôme*, (prix Goncourt de cette année).

— Vous me posez votre question en souriant, répondit M. Bedel. C'est avouer que, comme moi, vous ne le croyez pas et, toute question d'amour-propre mise à part, j'en suis assez peiné.

Je crains en effet que mes amis Norvégiens à qui j'ai voué depuis longtemps une profonde affection n'interprètent mal ma pensée et se croient attaqués là où je mets seulement en présence deux mentalités aussi imperméables que la sensibilité norvégienne et l'intelligence sensible du Français.

X De son côté, M. Gabriel Marcel, dans l'« Europe Nouvelle » parle du lauréat Goncourt de cette année.

« On s'étonne qu'ils (les Académiciens Goncourt) aient jugé à propos non seulement d'attrister les nombreux amis que la France possède en Scandinavie par la consécration ainsi conférée à une satire à la vérité grossière et lourde des mœurs norvégiennes, mais encore d'accréditer une fois de plus l'image séduisante du Français galant, beau parleur et irrésistible, qui est sans doute la plus propre à réjouir en leurs pays nos adversaires les plus déclarés. »